



★ MUSÉE DU QUAI BRANLY
là où dialoguent les cultures

BOIS SACRÉ *Initiation dans les forêts guinéennes*

04/03/14 – 18/05/14
Mezzanine est

Commissaire de l'exposition : Aurélien Gaborit, responsable de collections Afrique au musée du quai Branly. Responsable scientifique du Pavillon des Sessions au musée du Louvre

L'exposition **BOIS SACRÉ, Initiation dans les forêts guinéennes** est la première exposition spécifique sur l'art des Toma et dévoile l'exceptionnel ensemble de masques Toma conservé dans les collections du musée du quai Branly.



Système initiatique de la majorité des populations établies dans les forêts guinéennes (Libéria, Guinée, Côte d'Ivoire), le *Poro* aurait été instauré dans le courant du 16^e siècle par les Toma puis adopté par d'autres populations d'Afrique de l'Ouest. **Les objets, et tout particulièrement les masques, y jouent un rôle essentiel** et matérialisent le pouvoir détenu par quelques grands initiés.

Pour la première fois, l'exposition évoque l'origine du *Poro*, la cérémonie d'initiation, l'histoire de la collecte et le secret qui entoure ces objets et qui leur confère une force redoutée. **BOIS SACRÉ, Initiation dans les forêts guinéennes** rassemble un ensemble de masques, dont les plus connus sont les très rares masques Toma, ainsi que différents objets, statuettes et photographies contextuelles sur ces sociétés à mystères.

* **LE PORO : un système initiatique en Afrique de l'ouest**

Dans de nombreuses cultures d'Afrique, l'initiation constitue un moment clé de la vie de chaque individu et de la communauté. En Afrique de l'Ouest, cet apprentissage est connu sous le nom de *Poro*.

Le système initiatique très ancien du *Poro* aurait été créé vers le 16^e siècle par les Toma, établis entre la Guinée et le Libéria avant d'être assimilé, avec des variantes, par plusieurs populations d'Afrique de l'Ouest. La fréquence et les étapes de l'initiation, les masques et statues liées aux célébrations, les esprits et les récits sont si diversifiés qu'ils prouvent que le *Poro* a été adapté par chaque communauté. Ainsi le *Poro* des Sénoufo (Côte d'Ivoire et Mali) diffère de celui des Toma (Guinée, Libéria) qui lui-même n'est pas identique à celui des Bassa (Libéria).

* célébrer le *Poro* chez les Toma

Le *Poro* structure et contrôle la communauté, ce que viennent rappeler très régulièrement les différents masques et danseurs. Au sein de la confrérie du *Poro*, il existe une hiérarchie très stricte qui détient les masques et en organise les sorties.

Toute initiation comprend une période de réclusion dans un lieu tenu secret, au sein de la forêt. Les jeunes gens sont retirés du milieu familial et menés dans un espace sacré. Lors de cet isolement, ils acquièrent des connaissances qui leur permettront de devenir des adultes à part entière, et de revenir dans la communauté. **Au cours des étapes de l'initiation, les masques se manifestent de manière plus ou moins visible.** Certains initiés peuvent par la suite intégrer la hiérarchie du *Poro* qu'il faut comprendre comme **une organisation politique, commerciale, militaire, omniprésente dans la vie des Toma.**

L'ensemble de masques Toma conservé au musée du quai Branly constitue le noyau de l'exposition qui explicite leur rôle à chaque étape de l'initiation.



Masque Angbai



Masque Bakorogui



Masque Kouranko

* Le secret au cœur du *Poro*

Le *Poro* c'est, avant tout, former les personnes à savoir garder un secret, tisser des liens invisibles, même au regard de certains initiés, entre les différents membres du *Poro*, et au-delà, avec d'autres communautés. Les initiés tissent des liens très forts car ils sont créés dans les épreuves et partagés par l'ensemble des communautés.

Connaître un secret, c'est avoir le pouvoir. Le *Poro* se fonde sur le secret et sa conservation: les savoirs et les connaissances ne doivent pas être divulgués, l'identité des membres du *Poro* et leur niveau d'implication dans la société ne doivent pas être révélés.

Les Toma, dont on disait qu'ils punissaient de mort ceux qui ne se pliaient pas aux règles du *Poro*, furent longtemps redoutés. Ainsi le *Poro* a permis aux Toma de développer un réseau économique, militaire et judiciaire à une vaste échelle régionale, avant la colonisation.

COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Aurélien Gaborit est historien de l'art, diplômé en muséologie à l'École du Louvre et titulaire d'un DEA en histoire des arts de l'Afrique. Il a travaillé au Conseil international des Musées (ICOM) puis, à partir de 2003, au musée du quai Branly où il est actuellement Responsable de collections Afrique et du Pavillon des Sessions (musée du Louvre). Il enseigne l'histoire des arts d'Afrique à l'École du Louvre et à la Faculté des arts d'Amiens. Il a participé à la conception de plusieurs expositions dont *Ciwara, Chimères africaines* (2006), *Ivoires d'Afrique* (2008) et *Fleuve Congo* (2010). Il est l'auteur de nombreux articles et publications dont le livre *En pays dogon* paru en 2010 aux éditions Gallimard.



Masque senoufo

INFORMATIONS PRATIQUES : WWW.QUAIBRANLY.FR

BOIS SACRÉ, Hors-série de l'exposition

A l'occasion de l'exposition, Beaux Arts magazine édite un hors-série bilingue (français-anglais) de 44 pages vendu à 9€.

Visuels disponibles pour la presse : <http://ymago.quaibrantly.fr> - Accès fourni sur demande

Contact presse :

Pierre LAPORTE Communication - tél : 33 (0)1 45 23 14 14 - info@pierre-laporte.com

Contacts musée du quai Branly :

Nathalie MERCIER

Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibrantly.fr

Magalie VERNET

Adjointe de la directrice de la
Communication
Responsable des relations médias
magalie.vernet@quaibrantly.fr

Lisa VERAN

Chargée des relations médias
33 (0)1 56 61 70 52
lisa.veran@quaibrantly.fr